



ACROBATIES SOCIALES
Marie-Paule Gerbault

Il voit ces mains tendues, ces regards gris, et surtout, surtout cette poussière dans le ciel de marbre.

On aurait pu penser à une décomposition joyeuse à un peuple forestier mais le vert avait quitté la place depuis trop longtemps.

Les deux amis qui chantent deux bouches 4 pieds un dedans, un dehors pour accompagner les enfants qui jouent à la marelle, avaient quitté la place.

Seules demeuraient les fervents décharnés tournés vers le ciel, seulement préoccupés par un point sur l'horizon.

Ça sentait l'attente, l'attente lourde sans objet celle où la paupière s'use à scruter l'immensité de l'océan.

Une attente où le temps ne compte plus on attend pour attendre simplement pour passer le temps



DANSE AVEC LA NATURE
Marie-Paule Gerbault

Danser pour ne pas penser, danser pour ne pas dormir, danser pour ne pas tutoyer le vide, pour ne pas tutoyer nos passages à vide et pour ne pas vouvoyer la chute.

Il faut trouver un point d'ancrage pour faire taire la pensée celle qui tourbillonne, qui vous enserme, vous enroule, vous emporte et vous laisse sans voix, sans force comme un chiffon abandonné sur le bord de la route.

Une transparence, un sans mot.

Pourtant il y avait la danse, la jeunesse, la vie, mais il n'y a plus rien que deux mains tendues dans le vide et le fil fragile de l'espoir.